
Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par le tribunal du district de Pontarlier (Doubs), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par le tribunal du district de Pontarlier (Doubs), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. pp. 467-468;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_22406_t1_0467_0000_6

Fichier pdf généré le 05/11/2020

le peuple et la liberté; aussi le peuple et la liberté triomphent, l'univers vous contemple et vous admire et la reconnaissance due à vos immenses travaux remplit le cœur de tous les braves sans-culottes composans les bureaux de cette administration, qui jurent de vivre libres ou mourir.

Hippolite LAMOTHE, PELLERIN, JAULLAIN, DESPERCHEZ le jeune, MOIREAU, POCQUET.

b'

[*Le c. de surv. révol. d'Indre-Libre* (1), à la *Conv.; Indre-Libre, 16 therm. II*] (2)

Législateurs,

Au moment où les triomphes de nos armées consternent partout les tyrans coalisés, au moment où le vaisseau de la République sembloit voguer sur une mer tranquille, la liberté étoit prête d'être ensevelie sous ses ruines... Un nouveau Catilina, mille fois plus exécration que le Catilina de Rome, conspirait avec ses complices dans le sénat français. Le trône de la tyrannie devoit se relever sur les cadavres sanglants des amis de la patrie, la représentation nationale massacrée. O comble d'horreur et de perversité ! nos cœurs palpitent d'indignation au souvenir de tant de forfaits. Homme astucieux, monstre à figure humaine, Robespierre, tu ne tonnais donc tant contre la tyrannie que pour oser devenir toi-même le plus abominable des tyrans ! Vous tous, dignes complices du Catilina moderne, tygres altérés de sang, vous n'êtes plus, pour le bonheur du monde.

O providence éternelle qui avez détourné l'orage prêt à fondre sur nous, et vous, législateurs fidèles, qui venez encore une fois de sauver la patrie en donnant à l'Europe étonnée l'exemple du courage et de la fermeté, recevez l'expression de notre admiration et de notre vive reconnaissance. Continuez vos glorieux travaux, restez fermes à votre poste. Et nous vous promettons, de notre côté, de surveiller plus que jamais les traîtres, les hypocrites. Il n'en est pas un de nous qui ne déteste la tyrannie et qui ne soit prêt à verser jusqu'à la dernière goutte de son sang pour le maintien de la liberté, de la République une et indivisible.

AUDEBERT, DUFOUR, VIOLETTE, JABLIN (*secrét.*), C. PEYROT, Benoist GAULTIER, DEVAUX, A. GINGREAU (*ex-présid.*), BASSET Nicaise.

c'

[*L'adminⁿ régénérée du distr. de Doubs-Marat* (3), à la *Conv.; Doubs-Marat, 19^e thermidor an 2^e de la République française, une, indivisible et impérissable*] (4)

(1) Ci-devant Châteauroux, Indre.

(2) C 319, pl. 1303, p. 10. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^h).

(3) Doubs.

(4) C 319, pl. 1303, p. 12. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^h).

Représentans,

Des monstres, abusans de la vertu du peuple et de son amour pour la liberté, avoient pris le masque du patriotisme et emprunté son langage pour nous asservir. Les conspirateurs, les fripons, les intrigans, le crime enfin étoient ralliés autour du nouveau Catilina. Il a cru le moment propice pour élever sa tête altièrè. Vous avés parlé, et aussitôt le tyran et ses complices sont rentrés dans la poussière. Continuez, représentans. Vos glorieux travaux, votre courage vous rendent dignes de gouverner un peuple libre, qui vous doit son bonheur, sa prospérité et ses victoires. Vive la République. Vive la Convention nationale !

J. MAGUIN-FOCHE (*présid.*), BOILLON (*secrét.*), J. ROLAND (*agent nat. provisoire*) et 9 autres signatures.

d'

[*Adresse du tribunal du district de Pontarlier, département du Doubs, à la Convention nationale*] (1)

Représentans du peuple,

A quelle étrange fatalité, mais à quel genre d'épreuve, d'orage, de péril, la patrie a-t-elle été exposée ! Un nouveau Catilina, un nouveau chef d'une conspiration la plus ambitieuse, la plus dissimulée, la plus hypocrite comme la plus scélérate, a paru, s'est élevé contre elle. Ce nouveau chef, ce nouveau Cromwel, qui l'auroit cru ? c'est Robespierre ! Ce chef audacieux a prétendu marcher par les degrés de la popularité à la tyrannie, effacer la France du premier rang des nations libres, lui faire perdre dans un moment la liberté, ce fruit précieux de six années de courage, de sacrifices, de patience. Le crime de ce tyran est découvert, son audace néronienne est déjouée, sa tête est tombée sur l'échafaud. Que le même glaive frappe tous ses complices : l'opinion les voue à l'exécration, à l'infamie; les vrais républicains ne voient que la chose publique et non l'idole, non les individus.

Par l'insurrection du 31 mai le peuple a triomphé du fédéralisme; par la fermeté du 9 thermidor, la Convention a triomphé du triumvirat. Votre énergie en ce jour et en la nuit du 9 au 10 étoit égale à la dignité, à la majesté du peuple. Vous avez sauvé la patrie : quelle éclatante victoire sur nos ennemis ! Par votre action courageuse vous avez mêlé les lauriers civiques aux lauriers militaires.

Maintenez, sages et fermes législateurs, le gouvernement révolutionnaire qui ébranle tous les trônes, qui fait pâlir tous les traîtres, qui déconcerte tous les intrigans. Restez à votre poste jusqu'à la paix, ne descendez du Sinaï français que lorsque la France sera vengée de l'orgueilleuse Albion, des forfaits, des atrocités de ses lâches insulaires. Rome a subjugué Carthage dans trois guerres puniques; la France en

(1) C 319, pl. 1303, p. 11. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^h).

une seule guerre doit faire disparaître la moderne Carthage, ce monstre machiavélique.

Tels sont nos sermens : l'amour le plus pur pour la patrie, l'attachement le plus inviolable à l'unité, à l'indivisibilité de la République, le dévouement le plus sincère à la Convention, à cette arche sacrée qui est notre centre; la haine la plus profonde contre les ennemis de la révolution et la haine la plus prononcée contre l'Angleterre.

Fait à Paris le 18 thermidor l'an 2^e de la République française, une et indivisible.

signés, Bévalet, président, Masson, Robelot, Joly, juges, Pion, commissaire national et Rousselot, greffier.

BÉVALET (*présid.*).

e'

[*La sté popul. de Meulan* (1), à la *Conv.*; *s.d.*] (2)

Législateurs,

Déjà longtemps les citoyens de Meulan sont venus en cette enceinte vous donner des marques de leur dévouement pour la prospérité publique et vous féliciter sur vos glorieux travaux. Dans les moments de crise les plus violents, en dernier lieu surtout, lorsque par votre courage et le feu électrisé dont vous êtes animés, vous avez si bien déjoué cette horrible conspiration des triumvirs, nous vous avons dit de rester ferme à votre poste, et cette fois-ci nous venons de même vous réitérer cette invitation : c'est le seul moyen de sauver la patrie de toutes les conjurations et d'être victorieux.

N'en doutez pas, nous serons toujours prêt à vous seconder et à nous réunir à la Convention nationale pour vous faire un rempart de nos corps. C'est dans les mêmes sentiments que nous vous présentons un cavalier jacobin, armé, équipé et monté aux frais de la société populaire et des citoyens de la commune de Meulan. C'est un vrai sans-culotte qui brûle d'envie de voler au champ de la victoire pour terrasser les tyrans et les traîtres. Vive la République. Vive la Convention nationale !

GARRIER (*présid.*), GRIMBAULT (*vice-présid.*), GENTY (*vice-secrét.*), WONNÉ (*secrét.*).

f'

[*Les membres composant le c. de surv. de la comm. du Luc* (3), à la *Conv.*; *Le Luc*, 26 therm. II] (4)

Liberté, égalité, vivre libre ou mourir !

Nous félicitons la Convention de ses heureux travaux, nous la félicitons sur la découverte de la dernière conspiration. Nous disons haute-

ment qu'elle a sauvé encore la patrie, nous disons qu'elle s'est immortalisée à jamais; nous l'invitons à rester à son poste pour confondre les tyrans coalisés et les traîtres. Nous jurons tous de mourir en la défendant et pour la prospérité de la République démocratique. Nous luy assurons enfin la fermeté de nos serments. S. et F.

BERRE (*présid.*), JAUBERT, ROSTAGNY fils, ROSTAGNY, MAUREL, PASCAL, BOUF (*secrét.*).

g'

[*Le conseil g^{al} de la comm. d'Alais* (1), à la *Conv.*; *Alais* [le chiffre manque] *thermidor*, an 2^e de la République une indivisible et démocratique] (2)

Républicains,

Il est enfin déchiré ce voile horrible qui couvrait le crime depuis si longtemps, il n'est plus, ce dictateur insolent, ce tigre toujours altéré de sang. C'est à la place de la Révolution que ce monstre a trouvé son dernier azile et une mémoire exécrationnelle est tout ce qu'il laisse après lui : quelle leçon pour les Français qui s'étoient laissé séduire par les fausses vertus de ce vil scélérat !

Grâces vous soient rendues, représentants, vous avez encore une fois sauvé la patrie, et vous, braves Parisiens, que votre sort est digne d'envie ! Vous qui, par votre courage, avez terminé cette lute impie du crime contre la vertu, continués toujours à bien mériter de la République en veillant sans cesse sur le dépôt précieux que la nation vous a confié.

Et nous aussi nous veillerons, quoiqu'à un poste moins honorable, pour le maintien de la République. Nous sommes debout, car on ne peut se le dissimuler, cette affreuse conjuration a des nombreuses ramifications qui s'étendent au loin et tous les complices du féroce tiran ne sont pas à Paris; c'est une vérité dont nous avons fait la triste épreuve. Tandis que, d'après des loix salutaires, la justice et la probité devoient être partout à l'ordre du jour, ici c'était l'assassin, la rapine, l'injustice et les proscriptions; deux scélérats qui ont toujours fait mettier de tromper les hommes, un procureur et un prêtre, l'un agent national du district et l'autre officier de gendarmerie, dignes coopérateurs en sous-ordre de l'atroce Robespierre, s'étoient chargés de consommer la ruine de cette commune et leur férocité était telle qu'ils vouloient égorger leurs victimes sans leur permettre la moindre plainte.

Chose incroyable, sous (*sic*) le sol de la liberté, nous étions traités comme des vils esclaves et chaque heure du jour était marquée par des arrestations arbitraires, mais la commotion salutaire que la Convention a imprimé par sa fermeté s'est étendue jusqu'à nous; nous commençons à respirer, nous espérons enfin

(1) Seine-et-Oise.

(2) C 320, pl. 1312, p. 44. *Bⁱⁿ*, 10 fructidor.

(3) Var.

(4) C 319, pl. 1303, p. 13. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^h).

(1) Gard.

(2) C 319, pl. 1303, p. 14. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^h).